

Vendredi 30 janvier 2026 – 3^{ème} semaine du Temps ordinaire (année A)

2 S 11, 1-4a.5-10a.13-17 ; Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 6cd-7, 10-11) ; Mc 4, 26-34

Notre-Dame de Paris avec CND-DRDD

***« Par de nombreuses paraboles semblables,
Jésus leur annonçait la Parole »***

Frères et sœurs

Pour la troisième fois cette semaine, Jésus parle en parabole aux foules qui le suivaient et à ses disciples. En parabole, il annonce la Parole... Parole et parabole, parabole et Parole, ces mots résonnent entre eux, la parabole, avec des mots simples, des situations connues et qui parlent à chacun, une réalité de vie permettant d'accéder à la Parole, au sens caché et souvent voilé de la Parole de Dieu. Et comme dans le texte de mercredi dernier, « la semence c'est la Parole de Dieu », Jésus prenant le temps de décrypter la parabole pour ses disciples, de donner sens à ce qui ne serait autrement qu'une histoire bien racontée. Aujourd'hui encore, ces paraboles nous parlent. Elles font résonner, en images, la Parole de Dieu qui peut alors devenir une parole forte dans notre vie, nous aider à comprendre ce qui se passe autour de nous, nous toucher et nous pousser à agir.

L'Évangile d'aujourd'hui nous propose deux paraboles, deux images qui parlaient aux juifs de la société agraire du temps de Jésus, mais aussi deux images pour nous aujourd'hui. Il est question de semence semée, de graine de moutarde qui devient un arbre aux longues branches. Des graines qui poussent sans action de notre part, que nous dormions ou que nous nous levions pour en prendre soin, la semence grandit, et nous ne savons comment. D'elle-même la terre produit les fruits attendus de la semence... même si sarcler, biner et arroser la terre lui fait du bien... Fruits de la terre et du travail des hommes, fruits de la vigne et du travail des hommes...

Dans nos familles, en regardant la vie et les choix de nos enfants, de nos petits-enfants, nous découvrons des choix de vie, des choix d'orientation, des choix professionnels, qui peuvent nous surprendre... Nous ne les avons pas vu venir ! Et nous ne savons comment cela a muri en eux, pour venir à un moment donné en pleine lumière dans un choix annoncé, prononcé, assumé et vécu... Reconnaissons, même si cela est parfois déroutant, que cela est bon !

Ainsi, il y a une semaine, à Seclin dans le diocèse de Lille, nous avons vécu une belle célébration à la Collégiale, Nicolas a été institué lecteur et acolyte en vue d'une ordination diaconale en octobre prochain... Nicolas, notre gendre, le mari de notre fille Nolwenn... Depuis 5 ans, ils cheminent vers le diaconat... et nous n'en savions rien, nous n'avions rien pressenti... jusque à être invité à la célébration d'admission en juin dernier. La semence jetée en terre germe et grandit, et nous ne savons comment. Reconnaissons là encore que cela est bon !

Plus largement, nous sommes surpris, peut-être dépassés, par le nombre de personnes qui viennent demander le baptême. Pour certaines, après un parcours difficile, des vies cabossées... mais pour tous, sous des formes variées, une rencontre avec Jésus et le désir de le suivre... Là encore, la semence jetée en terre a germé et grandi, et nous ne savons comment. Reconnaissons que cela est bon !

Comment pouvons-nous ensemble discerner et accueillir ceux qui viennent à nous, dans notre Église que nous souhaitons synodale car faisant place à chacun ?

Sommes-nous capables d'entendre la Parole de Dieu ? Comme Jésus le disait dans l'Évangile de mercredi, que « celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. »

Seigneur aide nous à t'écouter, à écouter la Parole de Dieu...

Écoute, ainsi saint Benoît commençait sa règle : « *Écoute, ô mon fils, les préceptes du maître et incline l'oreille de ton cœur* » pour la conclure ainsi : « *Et alors [...] avec la protection de Dieu, tu parviendras.* »

Écoute... Tu parviendras...

Seigneur rend nous disponibles pour écouter ta Parole, pour discerner les petites graines qui poussent, pour accompagner leur croissance.

Seigneur aide nous à vivre « la relation entre l'Évangile proclamé et la vie vécue dans l'amour, ... en promouvant dans toute l'Église une conscience et un style de service à l'égard de tous, en particulier des plus pauvres » (DF 73).

Alors, avec Toi, Seigneur, nous parviendrons.

Amen

PREMIÈRE LECTURE

« Tu m'as méprisé et tu as pris la femme d'Ourias pour qu'elle devienne ta femme »

Lecture du 2^{ème} livre de Samuel

2 S 11, 1-4a.5-10a.13-17

Au retour du printemps, à l'époque où les rois se mettent en campagne, David envoya Joab en expédition, avec ses officiers et toute l'armée d'Israël ; ils massacrèrent les fils d'Ammone et mirent le siège devant Rabba. David était resté à Jérusalem. Un soir, il se leva de sa couche pour se promener sur la terrasse du palais. De là, il aperçut une femme en train de se baigner. Cette femme était très belle. David fit demander qui elle était, et on lui répondit : « Mais c'est Bethsabée, fille d'Éliam, la femme d'Ourias le Hittite ! » Alors David envoya des gens la chercher. Elle vint chez lui ; il coucha avec elle. La femme devint enceinte, et elle fit savoir à David : « Je suis enceinte ! » Alors David expédia ce message à Joab : « Envoie-moi Ourias le Hittite. » Et Joab l'envoya à David.

Lorsque Ourias fut arrivé auprès de lui, David lui demanda comment allaient Joab, et l'armée, et la guerre. Puis il lui dit : « Descends chez toi, prends du repos. » Ourias sortit du palais, et l'on portait derrière lui une portion de la table du roi. Mais Ourias se coucha à l'entrée du palais avec les serviteurs de son maître ; il ne descendit pas chez lui. On annonça à David : « Ourias n'est pas descendu chez lui. »

Le lendemain, David l'invita à manger et à boire à sa table, et il l'enivra. Le soir, Ourias sortit et alla se coucher à nouveau avec les serviteurs de son maître ; mais il ne descendit pas chez lui. Le matin suivant, David écrivit une lettre pour Joab, et la fit porter par Ourias. Il disait dans cette lettre : « Mettez Ourias en première ligne, au plus fort de la mêlée, puis repliez-vous derrière lui ; qu'il soit frappé et qu'il meure ! » Joab, qui assiégeait la ville, plaça Ourias à un endroit où il savait que les ennemis étaient en force. Les assiégés firent une sortie contre Joab. Il y eut des tués dans l'armée, parmi les serviteurs de David, et Ourias le Hittite mourut aussi. — Parole du Seigneur.

PSAUME

Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 6cd-7, 10-11

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais. Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

ÉVANGILE

« L'homme qui jette en terre la semence, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence grandit, il ne sait comment »

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père, (cf. Mt 11, 25)

Seigneur du ciel et de la terre,

Tu as révélé aux tout-petits

Les mystères de ton royaume !

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Mc 4, 26-34

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, **qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment**. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? **Par quelle parabole pouvons-nous le représenter** ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses **paraboles semblables**, Jésus leur annonçait **la Parole**, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. **Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.**

— Acclamons la Parole de Dieu.